

Déjà connu pour ses publications sur le chant militaire (*Histoire du chant militaire*, Grancher, 2008 (épuisé) et *Le Grand Recueil des chants parachutistes*, Diffusia, 2018) et la musique militaire (*L'Orchestre militaire français*, éd. Feuilles, 2019), Thierry Bouzard complète une trilogie consacrée aux répertoires musicaux militaires, donnant accès aux signaux d'ordonnance, indispensables au fonctionnement des armées.

Longtemps confondue avec la musique militaire, la céleustique est maintenant à portée de l'historien. Cette étude dissipe sa confusion avec la musique d'harmonie. Depuis toujours (dans les armées, à la chasse, à bord des navires, dans la vie civile, ...), les signaux sonores sont utilisés quand la voix ne permet plus de transmettre les informations. A l'armée, le sort des batailles était lié à la qualité de transmission de ces signaux, on mesure alors leur importance et l'attention du commandement à leur emploi. Oubliés des travaux historiques, les signaux sonores utilisés dans les armées françaises sont présentés pour la première fois dans une précise et complète étude historique.

L'auteur est allé puiser aux sources. Confronté à des répertoires sonores, donc un patrimoine immatériel, fonctionnant longtemps suivant des usages partiellement réglementés, et en voie de disparition dans l'armée du XXI^e siècle (cantonnés au cérémonial), on comprend mieux la réserve des historiens. Sa documentation initiale lui a été fournie par les travaux du duc de Guise déposés au musée de l'Armée. Pratiquant lui-même le tambour, le Duc travaillait avec les éminents tambours-majors Alexandre Raynaud et Charles Gourdin pendant les décennies qui ont précédé la Deuxième Guerre mondiale. Car le tambour est longtemps le principal instrument de céleustique dans les armées européennes depuis le XV^e siècle et son adoption par les soldats suisses. Malgré l'importance du sujet, les textes officiels (ordonnances, règlements, ...) ne fournissent qu'un aperçu « *en creux* » de signaux qui fonctionnaient essentiellement suivant les usages et s'apprenaient à l'imitation jusqu'au XIX^e siècle. Ainsi les rares partitions parvenues jusqu'à nous et les textes réglementaires rendent imparfaitement compte de la diversité et de la luxuriance de ces répertoires de tradition orale.

Confrontée à l'inertie traditionnelle des usages, l'administration militaire mit près d'un siècle pour parvenir à imposer la normalisation des batteries d'ordonnance au milieu du XVIII^e siècle. Composée par Lully en 1670, *La générale* en est une illustration emblématique.

L'oubli dans lequel sont tombés ces répertoires est d'autant plus inexplicable que les plus anciennes partitions furent collectées par d'illustres musiciens comme le Père Mersenne (1636) et Philidor l'Aisné (1705) et qu'une collection de partitions est publiée par Kastner dans son *Manuel de musique militaire* en 1848. Cet oubli regrettable permit un siècle de mystification des "batteries napoléoniennes", composées en réalité avant la Guerre de 14, abusant ensuite les historiens, comme les musiciens. Permanence de la tradition orale, certaines batteries ont traversé les siècles quasiment inchangées.

La Révolution puis la III^e République vont créer puis entretenir un mythe du tambour qui résonnera longtemps dans la mémoire populaire, pendant qu'il sera civilisé avec le tambour de ville et celui du garde champêtre, marquant, s'il en était besoin, son importance dans la culture populaire.

Ces travaux montrent que ces répertoires sont en grande partie accessibles et toujours vivants, et nécessitent d'être redécouverts. Ils bénéficient de présentations d'Antoine Langagne, chef de la musique de la Garde républicaine ; de Markus Estermann, ancien président du *Schweizerischer Tambouren und Pfeiferverband* et de Raoul Camus, professeur émérite au *City University of New York* et membre d'honneur de l'*Association internationale de la recherche et de la promotion de la musique à vent* (IGEB). Un petit ouvrage indispensable à toute bibliothèque d'histoire militaire.

--

Thierry Bouzard, docteur en histoire, enseigne l'histoire de la musique militaire au Commandement des musiques de l'armée de Terre, il a dirigé le numéro de la [Revue historique des armées](#) consacré à la musique militaire (n° 279, 2015) en partenariat avec *Theatrum Belli* pour la mise en ligne des sources sonores.

Pour le commander : [Histoire des signaux d'ordonnance, la céleustique dans l'armée française](#), L'Harmattan, 2021, 204 pages.